

La grande aventure de June et Jill

La proposition

Il y a fort longtemps, dans un petit village, vivait une femme, Noémie et un homme, Gustave. Ils avaient eu, il y a quelques années, deux magnifiques filles prénommées **June** et **Jill**.

Ces deux filles étaient jumelles. **June** et **Jill** étaient blondes, avec chacune une fade coloration sur les pointes, **June** les avait roses, et **Jill** bleues. Leurs parents leur avaient toujours expliqué que cette particularité était due à la rare maladie de Blooms.

Leurs parents ayant très peu de moyens, **June** et **Jill** n'allèrent pas à l'école, et furent obligées, à l'âge de 15 ans, de travailler au château du Royaume comme femme de ménage.



Un jour, en rentrant du marché, **June** et **Jill** rencontrèrent la Reine. Elle leur dit :

- **June** et **Jill** ?
 - Oui ... c'est bien nous ... hésitèrent les filles
 - Je dois vous parler de quelque chose qui pourrait vous intéresser ... dit la Reine d'un ton mystérieux.
 - Malheureusement nous devons partir, nos parents nous attendent, répondit **Jill**.
 - Pas de soucis, nous nous voyions demain au château.
- June** et **Jill** sourirent à la Reine et repartir.

Une fois le repas terminé, les filles allèrent se coucher. **Jill** s'endormit rapidement, à l'inverse de **June** qui était inquiète. Elle se demandait ce qu'allait leur dire la Reine ...

Le lendemain, **June** se leva avant sa sœur, s'habilla et déjeuna.

Sa sœur la rejoignit en pyjama et lui dit :

- Tu es déjà réveillée ?
- Oui ... répondit **June** d'un ton inquiet.
- Que se passe-t-il **June** ? Je te sens inquiète.
- A vrai dire ... oui, je me demande ce que la Reine veut nous dire ... si...
- Ne t'inquiète pas, ce n'est rien, coupa **Jill**.

Jill partit s'habiller pendant que **June** se coiffait.

Toute les deux attendaient la Reine sur le seuil du palais. Elle arriva dans une belle robe blanche recouverte d'un fin voile de fleurs de diamant. Elle était coiffée d'un serre-tête orné de véritables perles de nacre.

- Venez avec moi, j'ai une proposition à vous faire ...

June et **Jill** la suivirent dans un petit salon. Une fois les filles installées, la Reine leur dit :

- J'ai entendu dire que vous n'aviez jamais été à l'école, est-ce vrai ?

- Oui, répondit **Jill**.

- Nous n'avons pas assez d'argent, ajouta **June**.

- Alors cette opportunité est à saisir : je vous offre la possibilité d'aller à l'école gratuitement.

Les jumelles se regardèrent et ... regardèrent la Reine à nouveau.

- Nous allons réfléchir et en parler à nos parents.

- Très bien, je vous donne 20 jours et pas un de plus ! Pendant ces 20 jours, je vous dispense de travailler, réfléchissez bien, une chance comme celle-ci ne se représentera pas, répondit la Reine.

L'annonce

June et **Jill** repartirent chez elle et annoncèrent la nouvelle à leurs parents.

- Maman, papa... dit **Jill**

- La Reine nous a fait une proposition incroyable dont nous devons vous parler, ajouta **June**.

- Oui, quelle est cette proposition ? interrogea leur mère.

- Bien voilà, la Reine nous propose... reprit **Jill**.

- D'aller à... à... à l'école, bredouilla **June**.

- Mais c'est formidable ! s'exclama leur père. Avez-vous accepté ?

- A vrai dire... non, lui répondit **Jill**.

- QUOI ! cria leur père, mais pourquoi ?

- Nous avons 20 jours pour réfléchir, ajouta **June**.

- Ce n'est pas utile d'attendre autant ... saisissez votre chance ! Retournez voir la Reine et dites-lui que vous acceptez, reprit Noémie d'un ton calme.

- D'accord... répondit **June**.

Elle regagna sa chambre. **Jill** la regarda et dit à sa mère :

- Sais-tu ce qu'elle a ?

- Non, enfin ... je pense qu'elle appréhende ce qui va se passer là-bas, à l'école.

- Oui peut-être...

Mais elles se trompaient...

June était inquiète pour autre chose. Et si elle se retrouvait seule, sans sa jumelle ? Elle et **Jill** n'avaient jamais été séparées. Et si la Reine leur mentait ? Il y avait trop de « et si » dans sa tête, elle avait peur...

La rentrée

Les deux sœurs avaient prévenu la Reine qu'elles acceptaient sa proposition.



Elles étaient très impatientes l'une comme l'autre : **June** n'était plus angoissée et **Jill** attendait avec impatience les uniformes.

L'école où elles allaient étudier était une école privée très stricte. Peu d'enfants pouvaient y entrer et encore moins des enfants pauvres.

Le grand jour était enfin arrivé. Après plusieurs kilomètres de marche, **June** et **Jill** arrivèrent devant le portail de l'école. Des élèves attendaient en discutant, pendant que d'autres regardaient ces nouvelles demoiselles. Une fille arriva, deux copines derrière elle et elle leur dit :

- Vous êtes les deux nouvelles ? je suppose.
- Oui, pourquoi ? lui répondit **Jill**.
- Je voulais savoir, c'est tout, lui répondit la fille. Je m'appelle Marie-Louna Locart, et vous ?
- Je m'appelle **Jill** et voici **June**, ma jumelle.
- Heureuse de faire votre connaissance. Mes amies et moi allons devoir vous quitter, mais pas de panique nous nous reverrons très vite.
- Alors à bientôt, répondit **June**.

Le portail s'ouvrit et les jumelles se rangèrent comme les autres élèves. La professeure, Madame Delatourette, était très grande et avait un air très sévère.

Les filles entrèrent dans la classe en prenant soin de bien dire « Bonjour » à leur professeur. Après un cours de science d'une heure, deux heures de français 2 heures et trente minutes de mathématiques, la cloche sonna et les élèves sortirent en récréation. Marie-Louna discutait avec ses copines : Marie-Miriam et Marie-Pétunia. Les garçons jouaient au football et les filles à la marelle ou encore à la corde à sauter. **June** et **Jill**, de leur côté, mettait à profit ce temps pour réviser ou s'entraîner à lire. Puis la cloche résonna, et les enfants se rangèrent.

June et **Jill** apprenaient beaucoup de chose à l'école. Vers 17h25, la cloche sonna et les élèves sortirent de l'établissement pour rentrer chez eux. Marie-Louna fit un signe d'aurevoir aux filles qui firent de même.

June et **Jill** n'avaient plus une minute de repos, elles se levaient à 7h pour aller à l'école et rentrait de leur travail à 20h30, elles étaient très fatiguées de leurs journées, mais ne regrettaien pas leur décision.

Un jour, les filles remarquèrent une fille brune aux cheveux bouclés qu'elles ne connaissaient pas.

La peste

- Bonjour, leur dit la jeune fille brune.

- Bonjour, répondit **June**.

- Je vois que vous vous êtes bien intégrées. Il est temps maintenant pour vous que vous sachiez quelque chose. Ici c'est MON établissement et c'est MOI la plus populaire !!!! Ce n'est sûrement pas deux filles aux cheveux colorées qui vont me piquer ma place, alors faites-vous discrètes !!! leur crie-t-elle avant de leur tourner les talons et de partir.

Marie-Louna arriva et leur dit :

- Ne faites pas attention à elle, c'est Elisabeth De Ronaco. Elle se prend pour une star.

June et **Jill** avaient de plus en plus d'amis à l'école grâce à leurs cheveux, qui n'étaient pas communs. Mais Elisabeth n'était pas de cet avis, les jumelles l'agaçaient. Elle les détestait.

La disparition

Un jour, Marie-Louna, Marie-Myriam, Marie-Pétunia, **June** et **Jill** faisaient de la corde à sauter, quand Pierre-Edouard, un garçon de leur classe, arriva et leur dit :

- C'est horrible !!

- QUOI !? Que se passe-t-il mon cher ami ?! lui demanda Marie-Louna.

- Elisabeth a DISPARU !! dit-il tout affolé.

- Elisabeth a disparu ! répéta Marie-Myriam.

- Il faut avertir la Reine, crie **June**.

Madame Pleineride, la concierge, arriva alors et leur dit :

- Vous êtes en retard jeunes gens !!

- Veuillez nous excuser, nous n'avons pas entendu la cloche ; nous allons regagner notre classe tout de suite Madame, répondit Marie-Pétunia.

Ils regagnèrent donc tous la classe, avec en prime 100 lignes à copier pour demain.

* * *

En rentrant chez elles, les filles pensaient toujours à la disparition d'Elisabeth.

Jill se demandait si elle ne l'avait pas fait exprès pour attirer l'attention, et **June** si elle n'était pas morte à l'heure qui l'était.

La mission

La disparition d'Elisabeth était devenue le centre des conversations : Elisabeth par ci, Elisabeth par là ... Même Marie-Louna qui la détestait s'inquiétait. **June** songeait toujours qu'elle était peut-être morte et **Jill** qu'elle l'avait fait exprès.

Le lendemain, au château, la Reine demanda à voir les jumelles dans la grande salle à manger. Elle avait quelque chose de très important à leur dire :

- J'ai malheureusement appris la disparition de la pauvre Mademoiselle De Ronaco, et je vous ordonne de la retrouver ! Mes gardes sont tous occupés à surveiller le château pour éviter une nouvelle disparition.

- Mais Votre Majesté, qui va s'occuper de vous servir le repas, de repasser votre linge ou encore de cirer le parquet ?... Et puis nous sommes bien trop jeunes pour une telle mission, répondit **Jill** qui ne voulait pas aller à la recherche de cette peste.

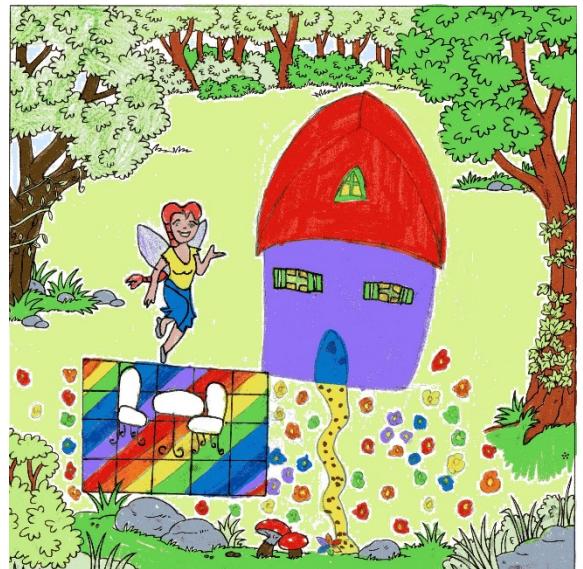
- Ne vous inquiétez pas pour ça ... et je ne vous donne pas le choix.

June et **Jill** se levèrent et sortirent de la salle sous l'ordre de la Reine.

Dans leur chambre, **June** et **Jill** préparèrent leur sac en n'oubliant pas d'y mettre la carte de la grande forêt du Royaume que leur avait confiée la Reine. En effet, quelques heures avant, elle leur apprit qu'Elisabeth avait disparu dans cet endroit car on y avait retrouvé une sandale couleur bleu, la même que celle qu'elle portait avant sa disparition.

Les filles dirent au revoir à leurs parents et sortirent de la petite maison de bois dans laquelle elles habitaient.

La forêt était vraiment sombre et il y avait plein de bruits étranges. Après deux heures de marche, les filles se retrouvèrent devant une petite maison dont elles ignoraient l'existence jusqu'à maintenant. Elle avait des volets verts et une porte bleue, le toit était rouge et les murs violets. A l'intérieur, une petite lumière brillait.



Jill posa son sac et toqua à la porte. Elle s'ouvrit et devant elle, une petite fée potelée se tenait droite et les regardait.

- Oui, comment puis-je vous aider ? dit-elle de sa petite voix aiguë.

- Euh... nous cherchons une jeune fille brune et plutôt petite, vous ne l'auriez pas vu par hasard ? répondit **Jill**.

- Entrez, je peux vous aider mais personne ne doit nous entendre.

- Mais il n'y a personne ici, excepté nous ? répondit **June**.

- Oh non, je ne suis pas toute seule, il y a des millions de fée comme moi ici, mais elles ont camouflé leur maison.

June et **Jill** rentrèrent dans la petite maison et s'assirent sur de petites chaises.

La fée leur servit un thé de toutes les couleurs et elle leur dit :

- La fille dont vous parlez n'a pas été enlevée, elle s'est perdue en allant chercher la fleur de beauté, je le sais car elle est passée chez moi pour me demander le chemin qui y mène.

- Merci, c'est très gentil de votre part de nous donner ces informations.

- Je vous en prie, je peux vous accompagner pour vous aider si vous voulez, je connais bien la forêt.

- Oui, mais comment allons-nous faire pour la retrouver. Elle est perdue ! c'est impossible la forêt est si grande, répondit **June**.

Sa jumelle acquiesça.

- Ne vous inquiétez pas, je peux voler au-dessus des arbres pour la retrouver et je vous préviendrai quand je l'aurai aperçu, proposa la fée.

- Oh oui formidable ! s'exclama **Jill**.

La survivante

Elles attendirent donc la fée dans le petit jardin de la maison. Il était recouvert de fleurs de toutes les couleurs et trois grands arbres le dominaient. Au bout de quelques minutes, elles s'assirent sur une chaise en fer blanc et posèrent leur sac sur une jolie petite table de jardin assortie aux chaises, installées sur une terrasse arc-en-ciel.

Après plus de trente minutes d'attente, la fée arriva en sueur et se posa sur la table, elle dit :

- Je l'ai trouvée. Elle est sur le tronc d'un vieil arbre tombé au sol. En revanche, elle n'est pas très aimable votre amie !

- Ce n'est pas notre amie, c'est la Reine qui nous envoie la retrouver, répondit **Jill**.

- C'est même une ennemie, ajouta **June**.

- Hum, Hum... Le chemin à prendre est : tout droit, à droite, à gauche, tout droit, à gauche, à droite, encore à droite, tout droit, à gauche, à droite, à gauche, tout droit et on y arrive. Par contre, c'est très loin, et nous n'y serons avant demain matin, dit la fée pour changer de sujet.

- QUOI !! Mais nous ne pouvons pas marcher de nuit. La nuit est pleine de choses effrayantes, s'écria **June** qui tremblait déjà à l'idée de voir des chauves-souris.

- Très bien. Alors si tu as peur, nous allons dormir et nous partirons demain matin, lui dit **Jill** pour la rassurer. Mais où allons-nous dormir, ça c'est un autre problème, marmonna-t-elle.

- Si vous voulez, je peux vous accueillir chez moi. Ça ne me dérange pas, répondit la fée.

- C'est très aimable à vous, mais que fait-on pour Elisabeth ?

- Je peux lui apporter des couvertures ? proposa la fée.

- Vous pouvez faire ça pour elle ? s'étonna **June**.

- Oui, elle est désagréable, mais pas au point de la laisser mourir de froid... Et vous pouvez m'appeler Emeraude...

Emeraude partit porter les couvertures à Elisabeth. A son retour, les jumelles s'étaient déjà endormies dans la petite chambre qui se trouvait au fond de la maison.

Les retrouvailles

June et Jill se réveillèrent à 6 heures pour partir. June dormait presque debout et Jill la secouait toutes les cinq minutes pour la réveiller pendant que la fée préparait des sandwichs. Elles levèrent enfin le camp à 7h30.

Le chemin fut très long et June, qui avait tendance à se plaindre souvent, ne manquait pas une occasion de le faire. Après deux heures de marche, elles entendirent un appel à l'aide. C'était Elisabeth qui commençait à s'impatienter !

- ELISABETH, C'EST TOI ? cria June

- OUI, VOUS EN AVEZ MIS UN TEMPS. MAINTENANT, VOUS DEVEZ TROUVER UN MOYEN DE PASSER !!!!!! cria-t-elle de toute ses forces.

- OUI. ATTEND UN PEU !!!! répondit Jill.

Elles se mirent donc toutes les trois à chercher un moyen de passer. La fée eu la fameuse idée de survoler le chemin qui finissait en cul-de-sac, de rejoindre Elisabeth et de la soulever, mais elle était bien trop lourde pour elle.

- Venez, j'ai trouvé, cria June.

Devant elle se trouvait un petit trou dans les buissons, assez gros pour que Elisabeth puisse passer.

- ELISABETH, IL Y A UN TROU DANS LES BUISSONS, REGARDE BIEN AUTOUR DE TOI. UNE FOIS QUE TU L'AURAS TROUVE, TU PASSERAS A TRAVERS POUR DE NOUS REJOINDRE !!!!!! cria Jill.

- MAIS OU EST CE TROU !!!! paniqua Elisabeth.

- J'arrive pour te guider !! répondit la petite fée.

Elisabeth sortit, accompagnée de la fée et dit :

- Enfin ! je commençais à m'ennuyer, je ...

- Rentrons, coupa June. Mais avant, peux-tu nous dire les raisons qui t'ont conduit ici ?

- Je me suis simplement perdue lors d'une promenade, répondit Elisabeth.

- Tu n'étais pas en quête de quelque chose ... de la fleur de beauté, par exemple ? rétorqua Jill.

- La fleur de beauté ? ça n'existe pas... et pourquoi en aurais-je besoin ? Je suis si ...merveilleuse ! dit Elisabeth d'un air supérieur.

June et Jill levèrent les yeux au ciel et ne répondirent pas.

Et toutes les quatre regagnèrent la maison de la fée.

- Au revoir, dit Emeraude. C'était un grand plaisir pour moi de vivre cette aventure avec vous deux !

- Pour nous aussi ! dirent June et Jill de concert.

June, Jill et Elisabeth prirent le petit chemin qui menait au village, les jumelles déposèrent Elisabeth chez elle et rentrèrent dans leur maison de bois.

- Mes petites chéries, j'ai eu si peur pour vous ! dit Noémie en leur sautant au coup.
-Vous nous avez manqué, Maman et Papa ! répondirent les filles.

Au village, tout le monde les acclamait pour leur courage, et elles reçurent une prime de 5 pièces. Mais malgré toute cette joie, il trottait dans la tête de **June** une question qu'elle n'osait poser. Pourquoi la Reine leur avait permis de suivre des études ? pourquoi les avaient-elles choisies pour partir à la recherche d'Elisabeth ? pourquoi elles, **June** et **Jill** ?

A suivre...